MENSE *(Carl)*, Docteur en médecine (Rheine en Westphalie, 28.2.1861 - ...?). Fils de Georges et de Kumpers, Théodora.

Le père de Mense était commerçant à Rheine. Il fit faire à son fils des études au Gymnasium de sa ville natale et des études médicales dans les Universités de Leipzig, Kiel, Berlin et Munich. Diplômé à Munich, le 7 juin 1884, il fit en 1884-1886 un voyage aux Indes néerlandaises et s'engagea ensuite au service de l'Association Internationale Africaine, le 15 mai 1885. Il s'embarqua le 31 mai 1885, à bord du S.S. *Anna Woerman*, à Hambourg, arriva à Banane le 30 juin, à Vivi le 1er août et à Léopoldville le 28 novembre 1885, où il prit la direction du Service médical du Stanley-Pool et jeta les bases de l'organisation sanitaire de Léopoldville. Il écrivit plus tard un rapport sur l'état sanitaire de Léopoldville (*Publications de l'État Indépendant du Congo*, Bruxelles, Lesigne, 1888).

En décembre 1886 et janvier 1887, en compagnie du Révérend Grenfell, géographe et missionnaire baptiste anglais, il explora le bas et le moyen cours du Kwango jusqu'aux rapides de Kingundji, qui avaient, quelques années plus tôt, arrêté le major von Mechow.

Mense accompagna également le géographe suédois von Schwerin dans son exploration des hauteurs qui dominent le Stanley-Pool au Nord-Est. Le sommet le plus élevé de ce relief orographique reçut le nom de pic Mense.

Il a laissé dans la littérature scientifique de nombreuses traces de ses travaux, dont on trouvera une nomenclature à la fin de cette notice.

Il quitta le Congo belge en 1887. Arrivé à Matadi le 2 avril 1887, il s'embarque à Banane sur le *Capo Verde*, le 4 mai 1887, pour arriver en Europe à l'expiration de son terme de service, le 29 mai 1887.

Il fut un des pionniers médicaux du Congo. Quoique ses études universitaires aient laissé dans l'ombre les éléments de la pathologie tropicale, Mense trouva dans l'acuïté de ses facultés d'observation, la curiosité de son esprit et la volonté d'étendre ses connaissances, toutes les ressources nécessaires pour devenir un véritable autodidacte de la médecine tropicale. Ses nombreuses publications en font foi. Il fut en même temps excellent médecin dans un pays qui était, à ce moment, peut-être le plus neuf du monde, et il a la réputation de n'avoir perdu aucun des malades européens qui se confièrent à ses soins, notamment parmi ceux qui furent atteints de la redoutable hémoglobinurie.

Il eut notamment l'occasion de donner ses soins à Wissmann.

Il ne retourna plus au Congo, mais l'activité qu'il y déploya et les observations qu'il y fit eurent, sans aucun doute, une grande influence sur la suite de sa longue carrière scientifique.

En 1888, la relation de son voyage au Congo et la carte qu'il y dressa parurent respectivement dans les publications de la « Berliner Gesellschaft für Erdkunde » et dans les « Mitteilungen der afrikanischen Gesellschaft für Deutschland ».

L'ouvrage du professeur docteur en médecine G. Olpp : « Hervorragende Tropenärzte » (München, 1932), donne de sa vie une excellente synthèse à laquelle nous empruntons les extraits qui suivent :

Durant l'été de 1887, il remplaça le professeur Langerhans dans la pratique médicale à Funchal, mais l'attrait des voyages lui fait bientôt abandonner Madère pour suivre un de ses malades, P. Riebeck, industriel et mécène berlinois, dans un voyage autour du monde. Ils visitent successivement l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, les îles Samoa, les Indes néerlandaises, Singapour, la Chine et le Japon. Après avoir perdu son compagnon à Yokohama, Mense retourna seul en Allemagne par la voie de l'Afrique du Nord.

Une affection oculaire avait d'abord entravé puis empêché chez Mense la poursuite de ses recherches scientifiques; aussi s'établit-il comme dermatologue et vénérologue à Kassel; son infirmité ne l'empêcha ni de professer la médecine tropicale à la nouvelle école coloniale de Witzenhausen, ni de contribuer largement à la littérature médicale tropicale.

En 1897, Mense fonda la célèbre revue : « Archiv für Schiffs und Tropen Hygiene »; en 1902, il publie un ouvrage intitulé : « Tropische Gesundheitslehre und Heilkunde ». Enfin, en 1905, il fit paraître la première édition de son traité bien connu : « Handbuch der Tropenkrankheiten », édition qui fut bientôt suivie de deux autres.

La valeur de la revue qu'il fonda lui attira des collaborations de tous les pays, qui la transformèrent en une revue internationale.

Ses mérites et ses recherches scientifiques lui valurent en 1909 le titre de professeur.

Le goût des voyages ne l'avait pas abandonné. En 1923, il remit entre les mains de trois professeurs de l'Institut Tropical de Hambourg : F. Fülleborn, M. Mayer et P. Mühlens, la direction scientifique de l'« Archiv », pour pouvoir se rendre en 1924 en Amérique du Nord, où il visite Panama, la Californie et Vancouver.

Toujours alerte et plein de vitalité, méritant le surnom de « Médecin rapide », que les nègres africains lui avaient donné, il célébra son soixante-sixième anniversaire en 1931 à Kassel, dans sa demeure, Ständeplatz, 21.

Il n'est guère possible d'énumérer toutes les publications de Mense.

Nous notons les suivantes, dont plusieurs intéressent le Congo belge :

Anthropologie der Völker vom mittleren Kongo, in *Verhandl. d. Berliner anthropologischen Gesellschaft*, 19.11.1887. — Rapport sur l'état sanitaire de Léopoldville, in *Publications de l'État Indépendant du Congo*, 1888, n° 1. — Aus einer Umfrage über das Schwarzwasserfieber, in *Arch. F. Schiffs — u Trop. Hyg.*, 1898, Heft, 2, 3, 4. — Syphilis und venerische Krankheiten in den neu der Kultur erschlossenen Ländern, besonders in Afrika, Ebenda, 1902, Heft. 2. — Bemerkungen und Beobachtungen über die Schlafkrankheit der Neger Ebenda, 1902, Heft. 4. — Tropische Gesundheitslehre und Heilkunde, Berlin, 1902. — Die menschliche Trypanosomenkrankheit oder afrikanische Schlafkrankheit, in *Handb. d. Tropenkrankh.*, I Aufl., 1913-1921; 3 Aufl., 1930, Bd. V., Teil II. — Pocken und pockenähnliche akute Exantheme in den Tropen, Ebenda, 2 Aufl., 1914, Bd. III. — Die afrikanische menschliche Trypanosomenkrankheit, wenig bekannte Krankheitsbilder und Krankheitsbezeichnungen, Ebenda, 2 Aufl., 1923, Bd. IV; 3 Aufl., 1929-1930, Bd. VI, u. 2.

4 avril 1948.
Dr A. Duren.

Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. II, 1951, col. 690-693